

La chorale du silence : 50 ans d'omerta sur des agressions et des viols au sein du chœur des Moineaux

SÉRIE (1/4). La chorale catholique des Moineaux de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), véritable institution du chant sacré depuis 1953, aurait caché des pratiques pédophiles pendant des années, sans que personne ou presque ne soit inquiété. Révélations.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.





La chorale des Moineaux a été fondée en 1953 à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Pendant plus de cinquante ans, des actes pédophiles et des viols ont été perpétrés au sein de cette association. LP/Photomontage/Illustration PAM/Documents LP/DR

Par [Florian Loisy](#)

Le 29 mars 2023 à 12h19

3

Notre enquête sur la chorale des Moineaux

1. Révélations sur des décennies d'abus sexuels
2. [D'anciens petits chanteurs témoignent pour la première fois](#)
3. [L'église, les parents, les notables... pourquoi aucun signalement n'est remonté](#)
4. [Aujourd'hui, une association toujours active](#)

Retrouvez ce jeudi 30 mars dans « Envoyé Spécial » sur France 2, notre documentaire sur cette affaire, réalisé en partenariat avec StudioFact. Ils se sont produits devant la reine d'Angleterre Elizabeth II et chantaient lors de tournées aux États-Unis. Mais derrière la façade d'un chœur d'excellence, la chorale des Moineaux dissimulait une réalité sombre et cachée durant plus de cinquante ans. Cette institution fondée en 1953 a longtemps été un des symboles culturels de [Nogent-sur-Marne](#), une ville cossue du Val-de-Marne, bordée par le bois de Vincennes.

Les garçons qui répétaient jusqu'à quatre fois par semaine dans cette chorale catholique réputée, avaient même reçu un courrier de félicitations de De Gaulle en octobre 1969. Au crépuscule de sa vie, le général écoutait des enregistrements des petits Moineaux, chez lui, à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne).

Mais, après des décennies de quiétude apparente, ce chœur est subitement mis à l'index. Fin 2019, l'évêché de Créteil, lui refuse « toute manifestation dans un édifice religieux », à la suite d'une plainte pour viol. Et, depuis décembre 2022, faute d'avoir pu recruter de nouveaux chanteurs lors du forum des associations ou auprès des écoles de la ville afin de remplacer ceux dont la voix a mué, la chorale des Moineaux est devenue aphone, leurs répétitions, sporadiques. Laissant place à cet assourdissant silence qui aurait déjà accompagné les actes pédophiles perpétrés autour de cette association par les différents responsables et étouffés successivement par l'Église, les notables de la commune ou le milieu artistique...

« C'est incroyable que rien ne soit sorti »

De son côté, la justice a simplement condamné à trois mois de prison ferme un chef de chœur pour des atteintes sexuelles sur cinq enfants en 1995. Et un autre responsable des Moineaux est visé par une plainte pour viol, à l'instruction depuis... plus de huit ans. « Il y avait des approximations sur le lieu et la date exacte des faits, et malgré les aveux du chef de chœur, son avocat est très procédurier et tente d'obtenir la nullité de plusieurs actes

de la procédure, ce qui entraîne des lenteurs », commente une source judiciaire.

Newsletter Enquête en cours

Une plongée dans l'actualité des faits divers, pour éclairer la face sombre de notre époque



[Toutes les newsletters](#)

Et, selon les éléments que nous avons récupérés, ce temps n'a malheureusement pas été mis à profit, car les policiers n'ont pas assez investigué sur le passé de ce chef de chœur, puisque aucun enfant des chorales de Toulouse (Haute-Garonne) ou de Nogent, où il a officié, n'a été interrogé.



Le maire de Nogent-sur-Marne veut récupérer au plus vite ce local dévolu à l'association des Moineaux pour couper tous les liens avec la chorale. DR

« C'est incroyable que rien ne soit sorti. Même nous, au conseil municipal, ne soupçonnions pas tout ça, je suis pourtant élu depuis 1988 et maire depuis 2001 », souffle

Jacques J.P. Martin (LR), le maire, qui a découvert au gré de notre enquête des faits jamais ébruités jusque-là, touchant quatre des cinq derniers responsables des Moineaux.

« J'ai décidé désormais d'interdire cette chorale de toute représentation dans ma ville, je leur ai retiré leur subvention et je vais récupérer le local qui leur est dévolu. C'est compliqué car légalement il n'y a pas de condamnation qui puisse me permettre d'agir. Mais je dois avant tout protéger la population. J'ai passé le mot auprès des écoles Montalembert et Albert-de-Mun pour que les Moineaux n'aillent plus y recruter des enfants. Ils sont persona non grata. Et si, dans les prochaines semaines, avec la médiatisation, d'autres victimes se font connaître, je les accompagnerai dans leurs démarches. »

Le petit prodige trouve la force de tout dévoiler à ses parents

Pourtant, pendant plus d'un demi-siècle, cette chorale dont les représentations étaient annoncées sur le site du diocèse, a longtemps fait la fierté des institutions et des parents qui parvenaient à y placer leurs garçons.

En 1963, le père Coutelle, prêtre de la paroisse locale, prend la tête des petits chanteurs de la commune. L'ecclésiastique se restreint sur ses besoins personnels pour s'acheter un piano, afin de faire répéter, en plus, les solistes chez lui.

L'un d'eux, Hervé, est doté d'une voix à « tirer les larmes » selon les parents de l'époque. Ce petit prodige déclenche aussi le premier scandale... dont personne ne saura rien.

Pas même les frères de la victime, qui comprennent désormais les tentatives de suicide d'Hervé, son alcoolisme, son profond mal-être. En 1972, l'enfant alors âgé de 14 ans, trouve la force de dénoncer auprès de ses parents [la relation « amoureuse » et sexuelle](#) qu'il entretient depuis plusieurs années avec le père Coutelle.



Le père Coutelle (au centre) a dirigé la chorale des Moineaux jusqu'en 1973.

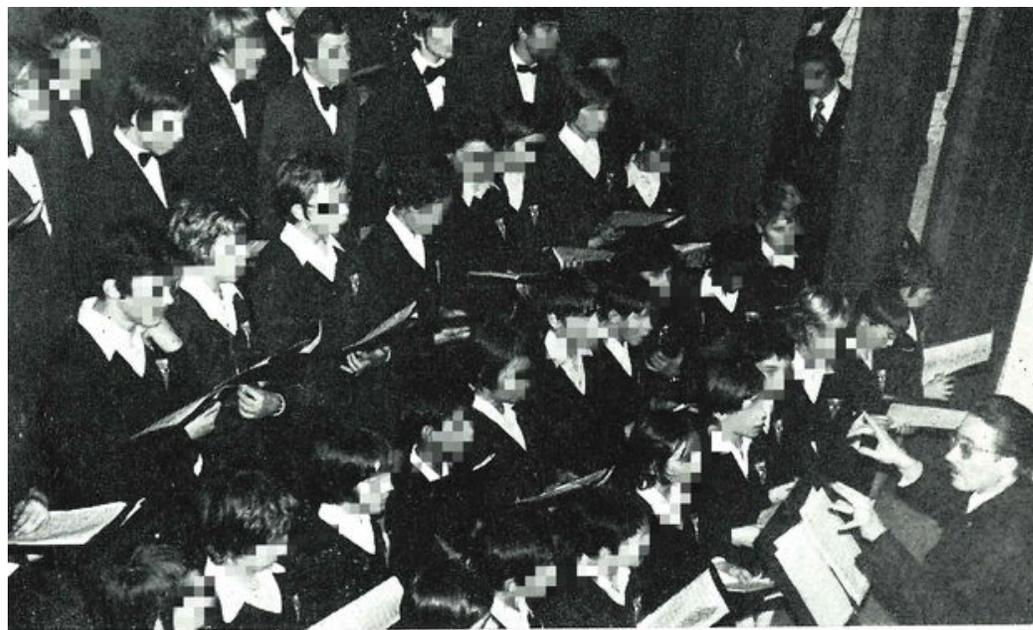
Le président de l'association en réfère immédiatement à l'évêque Mgr de Provençères qui décide uniquement de... déplacer le curé dans une autre paroisse, à Montceaux-lès-Meaux (Seine-et-Marne) où il exercera jusqu'en 1984, avant de prendre sa retraite à la maison des Augustines de Meaux où il décède en 2002.

D'autres enfants confient avoir été abusés lors des tournées d'été

À la chorale, Claude Desprez, jusque-là adjoint du père Coutelle, devient [chef de chœur](#) au moment de la mutation du prêtre. Mais en 1992, après la plainte d'un parent d'élève pour une agression sexuelle commise par le responsable de la manécanterie (école de chant sacré),

d'autres enfants confient avoir eux aussi été abusés par Claude Desprez durant les tournées d'été.

Le chef de chœur avait pris l'habitude d'embrasser les enfants sur la bouche et de les toucher sous leurs pyjamas au moment de les coucher. Cinq familles se portent partie civile, malgré la pression de la communauté catholique, qui a demandé aux victimes de retirer leur plainte, selon le père de l'une d'elles. « On sait qu'il y a bien plus d'enfants abusés encore, car il y avait déjà eu des dénonciations à l'encontre de Claude Desprez qui avaient été étouffées au milieu des années 1980 », rapporte le papa d'une des parties civiles.



Claude Desprez (en bas à droite) a pris la succession du père Coutelle à la tête de la chorale des Moineaux de Nogent-sur-Marne en 1973. DR

Claude Desprez sera condamné trois ans plus tard, en 1995, à trois mois de prison en semi-liberté, ainsi que vingt et un mois avec sursis, à l'issue d'une audience dont la portée n'est pas allée au-delà des familles de victimes.

Malgré des rumeurs de pédophilie, Denis Dupays devient chef de chœur en 2001

De son côté, la chorale se trouve un nouveau responsable artistique : Richard Farah. Mais l'accalmie n'est que de courte durée. Car dès 1999, Denis Dupays, l'un des chefs de chœurs les plus célèbres de l'Hexagone, vient aider Farah en tant qu'organiste, avant de prendre sa succession en 2001 et de devenir le chef de chœur des Moineaux jusqu'en 2008.

Cet homme bénéficie d'une aura sans pareille. Il est pourtant parti d'une chorale de Toulouse à la suite, déjà, de rumeurs de pédophilie. Et il a été licencié en 1985 de l'Opéra de Nantes (Loire-Atlantique) pour « des actes répréhensibles sur un enfant ».

Enfin, après un appel d'un parent, la brigade de protection des mineurs a effectué une enquête, en 1998, au sein de la célèbre Maîtrise de Radio France, que Denis Dupays a dirigée de 1989 à 1998. « À croire qu'on s'intéressait davantage à l'artistique qu'aux enfants car on n'a aucune trace d'un quelconque signalement dans nos archives à l'encontre de Denis Dupays ou de Claude Desprez », s'étrangle le nouveau président de la Fédération française des petits chanteurs.

Une première plainte déposée en 2014 toujours à l'instruction

Mais en interrogeant certains enfants qu'il a côtoyés dans ces chorales, les langues se délient. Deux victimes à Toulouse ont accepté de parler, sous couvert d'anonymat.

Elles décrivent un mode opératoire qu'on retrouvera dans d'autres scènes rapportées à Nantes ou à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) : à Nantes, Gildas, qui a été agressé sexuellement à 13 ans, relate le combat de ses parents pour obtenir le départ de Denis Dupays de l'Opéra. Et Cédric, un enfant de la chorale de Neuilly-sur-Seine sera même le premier à déposer plainte contre Denis Dupays, des années plus tard, en 2014. Il dénonce une agression sexuelle et un viol lors d'une tournée d'été, en 1993. Aujourd'hui, près de neuf ans après la plainte, il attend toujours un procès.



Denis Dupays est un chef de chœur renommé. Il a été remercié de plusieurs chorales pour des abus sexuels sur des mineurs mais ces faits ne se sont jamais ébruités. DR

De son côté, Denis Dupays est toujours considéré comme innocent car il n'a jamais été jugé. Il coule aujourd'hui une retraite paisible du côté de Nancy (Meurthe-et-Moselle), entamée en 2008, à l'issue de son passage à Nogent-sur-

Marne.

En 2016, un choriste de 10 ans aurait été violé dans une famille d'accueil

Son adjoint, François Olivier prend alors la tête de la chorale des Moineaux. L'actuel chef de chœur de l'ensemble vocal de Nogent est, pour sa part, dans le viseur d'une famille dont l'enfant a été abusé en 2016, lors d'une tournée de Noël à la montagne. Le choriste âgé de 10 ans aurait été violé par l'un des membres d'une famille d'accueil qui l'hébergeait ce soir-là avec d'autres petits chanteurs. « Malgré nos appels et nos demandes ainsi que celles de la justice, le responsable de la chorale a toujours refusé de nous dire où logeait mon fils ce soir-là, regrette la mère de la victime. Il ne s'est pas excusé non plus. »

[Près de cinq ans plus tard, la plainte pour viol est toujours à l'instruction en Haute-Savoie.](#) Et c'est uniquement grâce à l'entêtement des parents de la victime et ses deux avocats, Mes Léa Castellon et David Boussidan, que l'affaire, dans un premier temps classée sans suite, a avancé récemment, puisque la famille d'accueil aurait enfin été identifiée... « Et encore ces faits ne sont sans doute que la partie émergée de l'iceberg », soupire le père d'un enfant abusé que nous avons retrouvé.

Contactés, les mis en cause n'ont pas souhaité répondre à nos questions.